

Classe de chant lyrique
Restitution de la master-class Théâtre

17 novembre 2025

Così fan tutte – Mozart (1789)
« Prenderò quel brunettino »

- *Sorella, cosa dici ?*
- *Io son stordita dallo spirto infernal di tal ragazza.*
- Ma soeur, qu'en dis-tu ?
- Je suis estomaquée par la légèreté de cette fille !

*- Ma credimi : è una pazza.
Ti par che siamo in caso di seguir suoi consigli ?*

*- Si tu veux mon avis, elle est folle.
Crois-tu que nous puissions suivre ses conseils ?*

- *Oh certo, se tu pigli pel rovescio il negozio.*
- *Anzi io lo piglio per il suo vero dritto :*
- Oh bien sûr, si tu prends le problème à l'envers.
- Au contraire, je le prends dans son vrai sens :

*non credi tu delitto
per due giovani omai promesse sposo il far di queste cose ?*

*ne crois-tu pas que ce serait un crime
pour deux jeunes filles déjà fiancées de faire des choses pareilles ?*

- *Ella non dice che facciamo alcun mal.*
- *È mal che basta i far parlar di noi !*
- Elle dit que nous ne ferions rien de mal.
- C'est déjà un mal que de faire parler de nous !

- *Quando si dice che vengon per Despina !*

- *Oh, tu sei troppo largo di coscienza !*

- Mais si les gens pensent qu'ils viennent pour Despina !

- Oh, tu as les idées bien larges !

E che diran gli sposi nostri ?

- Nulla ; o non sapran l'affare, ed è tutto finito,

Et que diront nos fiancés ?

- Rien ; soit ils n'en sauront rien et l'affaire s'arrête là,

*o sapran qualche cosa,
e allor diremo che vennero per lei.*

soit ils l'apprendreront
et nous dirons qu'ils venaient pour Despina.

*- Ma i nostri cori ?
- Restano quel che sono.*

*- Mais et nos cœurs ?
- Ils restent ce qu'ils sont.*

*Per divertirsi un poco, e non morire dalla malinconia.
Non si manca di fè, sorella mia.*

Se divertir un peu pour ne pas mourir de mélancolie
Cela ne nous empêche pas de rester fidèles.

- *Questo è ver.*

- *Dunque ?*

- *C'est vrai.*

- *Alors ?*

*- Dunque fa un po' tu :
ma non voglio aver colpa se poi nasce un imbroglio.*

- Alors, fais comme tu veux,
mais je ne veux pas être responsable s'il y a des problèmes.

- *Che imbroglio nascer deve con tanta precauzion ?
Per altro, ascolta, per intenderci bene :*

- Que peut-il bien arriver avec tant de précautions ?
Ecoute, mettons-nous d'accord :

*qual vuoi sceglier per te de' due Narcisi ?
- Decidi tu, sorella.*

*lequel choisirais-tu entre les deux Narcisse ?
- Je te laisse le choix, ma soeur.*

- *Io già decisi.*

Prenderò quel brunettino, Che più lepido mi par.

- J'ai déjà choisi.

Je prendrai le petit brun qui me semble le plus drôle.

- *Ed intanto io col biondino vo' un po' ridere e burlar.*
- *Scherzosetta, ai dolci detti lo di quel risponderò.*
- Pendant que je plaisanterai un peu avec le blondinet.
- Je répondrai malicieusement à ses mots doux.

- *Sospirando, i sospiretti lo dell'altro imiterò.*

- *Mi dirà : Ben mio, mi moro !*

- J'imiterai ses soupirs en soupirant moi-même.

- Il me dira : « Mon amour, je me meurs ! »

- *Mi dirà : Mio bel tesoro !*
- *Ed intanto che diletto, che spassetto io proverò !*
 - Il me dira : « Mon beau trésor ! »
 - Je serai comblée par tant de plaisir et de contentement.

Le nozze di Figaro – Mozart (1786)
« Aprite, presto, aprite »

- *Aprite, presto, aprite,
aprite, è la Susanna*

- Ouvrez, vite, ouvrez,
ouvrez à Susanna !

*sortite, via sortite,
andate via di qua.*

Allons sortez,
allez-vous-en d'ici !

- *Ohimè, che scena orribile !*
Che gran fatalità !

- Hélas, quelle horrible scène !
Quel désastre !

- *Di qua...di là...*
- *Che gran fatalità !*

- Par ici ! Par là !
- Quel désastre !

- *Le porte son serrate,
che mai sarà ?*
- Les portes sont fermées,
que va-t-il arriver ?

- *Qui perdersi non giova.*
- *V'uccide se vi trova.*
- Ne perdons pas la tête !
- S'il vous trouve, il vous tue !

- *M'uccide se mi trova.*

- S'il me trouve, il me tue !

- *Veggiamo un po' qui fuori,
dà proprio nel giardino.*
- Voyons un peu au dehors :
Elle donne justement sur le jardin !

- *Fermate, Cherubino,
fermate, per pietà !*

- Arrêtez, Chérubin,
arrêtez, par pitié !

- *Un vaso, o due fiori, più mal non averà.*
- *Tropp'alto per un salto.*
- Un vase, ou deux fleurs, et tout sera réglé.
- C'est trop haut pour sauter !

*Fermate per pietà !
- Qui perdersi non giova,*

*arrêtez, par pitié !
- Ne perdons pas la tête !*

- *Fermate, Cherubino.*
- *M'uccide se mi trova.*
- Arrêtez, Chérubin !
- S'il me trouve, il me tue !

- *Tropp'alto per un salto !
Fermate per pietà !*
- C'est trop haut pour sauter !
Arrêtez par pitié !

- *Lasciami, lasciami !*
Pria di nuocerle.

- Laisse-moi, laisse-moi !
Plutôt que de lui nuire

*nel foco volerei !
Abbraccio te per lei !*

*je me jetterais au feu !
Je t'embrasse pour elle !*

*Addio ! Così si fa !
- Ei va a perire, oh dei !*

*Adieu ! Vaille que vaille !
- Il va mourir, mon Dieu !*

Fermate per pietà !

Arrêtez, par pitié !

Le nozze di Figaro – Mozart (1786)
« Via, resti servita »

- *Tutto ancor non ho perso : mi resta la speranza.*
Ma Susanna si avanza : io vo' provarmi.
- Tout n'est pas perdu : il me reste de l'espoir.
Mais Susanna vient : essayons.

*Fingiam di non vederla.
E quella buona perla la vorrebbe sposar !*

Feignons de ne pas la remarquer.
Quelle belle perle il voulait épouser !

- Di me favella.

- Ma da Figaro affine non può meglio sperarsi : l'argent fait tout.

- C'est de moi qu'elle parle.

- Mais enfin, de Figaro on ne peut attendre mieux : l'argent fait tout.

- *Che lingua ! manco male che ognun sa quanto vale.*

- *Brava ! questo è giudizio !*

- Quel langage ! Heureusement que chacun la connaît !

- Ma chère ! Bravo ! C'est parfait !

*Con quegli occhi modesti,
con quell' aria pietosa, e poi. . .*

*Cette modestie du regard,
cette figure dévote, et puis. . .*

- *Meglio è partir.*

- *Che cara sposa !*

- Il vaut mieux m'en aller.

- Quelle charmante fiancée !

- *Via, resti servita,
madama brillante.*

- Je suis votre servante,
brillante Madame !

*- Non sono si ardita,
madama piccante.*

*- Je n'oserais jamais,
piquante Madame !*

- *No, prima a lei tocca.*

- *No, no, tocca a lei.*

- Non, passez la première...

- Non, non, je vous en prie...

- *No, prima a lei tocca.*

- *No, no, tocca a lei.*

- Non, passez la première...

- Non, non, je vous en prie...

*- lo so i dover miei,
non fo inciviltà !*

*- Je connais mon devoir
et sais être polie !*

- *La sposa novella* !
 - *La dama d'onore* !
-
- La jeune mariée !
 - La dame d'honneur !

- *Del conte la bella !*
- *Di Spagna l'amore !*

- La belle du Comte !
- L'amour de l'Espagne !

- *I meriti...*
- *L'abito!*

- Le mérite...
- L'usage...

- *Il posto...*
- *L'età...*

- *Le rang...*
- *L'âge...*

*- Per Bacco, precipito
se ancor, se ancor resto qua.*

*- Sur ma foi, je vais faire un esclandre
si je reste plus longtemps ici !*

- *Sibilla decrepita
da rider mi fa.*

- Cette sorcière décrépite
me fait rire aux éclats !

Le nozze di Figaro – Mozart (1786)
« Aprite, presto, aprite »

- *Aprite, presto, aprite,
aprite, è la Susanna*

- Ouvrez, vite, ouvrez,
ouvrez à Susanna !

*sortite, via sortite,
andate via di qua.*

Allons sortez,
allez-vous-en d'ici !

- *Ohimè, che scena orribile !*
Che gran fatalità !

- Hélas, quelle horrible scène !
Quel désastre !

- *Di qua...di là...*
- *Che gran fatalità !*
- Par ici ! Par là !
- Quel désastre !

- *Le porte son serrate,
che mai sarà ?*
- Les portes sont fermées,
que va-t-il arriver ?

- *Qui perdersi non giova.*
- *V'uccide se vi trova.*
- Ne perdons pas la tête !
- S'il vous trouve, il vous tue !

- *M'uccide se mi trova.*

- S'il me trouve, il me tue !

- *Veggiamo un po' qui fuori,
dà proprio nel giardino.*
- Voyons un peu au dehors :
Elle donne justement sur le jardin !

- *Fermate, Cherubino,
fermate, per pietà !*

- Arrêtez, Chérubin,
arrêtez, par pitié !

- *Un vaso, o due fiori, più mal non averà.*
- *Tropp'alto per un salto.*
- Un vase, ou deux fleurs, et tout sera réglé.
- C'est trop haut pour sauter !

*Fermate per pietà !
- Qui perdersi non giova,*

*arrêtez, par pitié !
- Ne perdons pas la tête !*

- *Fermate, Cherubino.*
- *M'uccide se mi trova.*
- Arrêtez, Chérubin !
- S'il me trouve, il me tue !

- *Tropp'alto per un salto !
Fermate per pietà !*
- C'est trop haut pour sauter !
Arrêtez par pitié !

- *Lasciami, lasciami !*
Pria di nuocerle.

- Laisse-moi, laisse-moi !
Plutôt que de lui nuire

*nel foco volerei !
Abbraccio te per lei !*

*je me jetterais au feu !
Je t'embrasse pour elle !*

*Addio ! Così si fa !
- Ei va a perire, oh dei !*

*Adieu ! Vaille que vaille !
- Il va mourir, mon Dieu !*

Fermate per pietà !

Arrêtez, par pitié !

L'enfant et les sortilèges – Ravel (1925)
« J'ai pas envie de faire ma page »

- J'ai pas envie de faire ma page.
J'ai envie d'aller me promener.

J'ai envie de manger tous les gâteaux.

J'ai envie de tirer la queue du chat et de couper celle de l'écureuil.

J'ai envie de gronder tout le monde !
J'ai envie de mettre Maman en pénitence. . .

- Bébé a été sage ? Il a fini sa page ?
Oh ! Tu n'as rien fait ! Tu as éclaboussé d'encre le tapis !

Regrettes-tu ta paresse ?
Promettez-moi, Bébé, de travailler ?

Voulez-vous me demander pardon ?
- Oh !...

- Voici le goûter d'un méchant enfant : du thé sans sucre, du pain sec.
Restez tout seul jusqu'au dîner ! Et songez à votre faute !

Et songez à vos devoirs !
Songez, songez surtout au chagrin de Maman !...

- Ça m'est égal ! Justement j'ai pas faim !
Justement j'aime beaucoup mieux rester tout seul !

Je n'aime personne ! Je suis très méchant !
Méchant, méchant ! Méchant !

L'enfant et les sortilèges – Ravel (1926)
« Ah, c'est elle » (la Princesse)

- Ah ! C'est elle ! C'est elle !

- Ah ! Oui, c'est elle, ta princesse enchantée.

Celle que tu appelais dans ton songe, la nuit passée.
Celle dont l'histoire, commencée hier, te tint éveillé si longtemps.

Tu te chantais à toi-même :« Elle est blonde avec des yeux couleur du temps ».
Tu me cherchais dans le cœur de la rose Et dans le parfum du lys blanc.

Tu me cherchais, tout petit amoureux, et j'étais, depuis hier, ta première bien-aimée !
- Ah ! C'est elle ! C'est elle !

- Mais tu as déchiré le livre, que va-t-il arriver de moi ?
Qui sait si le malin enchanteur ne va pas me rendre au sommeil de la mort,

ou bien me dissoudre en nuée ?

Dis, n'as-tu pas regretté d'ignorer à jamais le sort de ta première bien-aimée ?

- Oh ! Ne t'en va pas ! Reste ! Dis-moi... Et l'arbre où chantait l'oiseau bleu ?
 - Vois ses branches, vois ses fruits, hélas...

- Et ton collier, ton collier magique ?
- Vois ses anneaux rompus, hélas...

- Ton Chevalier ? Le Prince au Cimier couleur d'aurore ?
Qu'il vienne, avec son épée ! Si j'avais une épée ! Une épée !

Ah ! Dans mes bras, dans mes bras ! Viens, je saurai te défendre !
- Hélas, petit ami trop faible, que peux-tu pour moi ?

Sait-on la durée d'un rêve ? Mon songe était si long, si long,
que peut-être, à la fin du songe, c'eût été toi, le Prince au Cimier d'aurore !...

- A l'aide ! A l'aide ! Le Sommeil et la Nuit veulent me reprendre ! A l'aide !
- Mon épée ! Mon épée ! Mon épée !

- Toi, le cœur de la rose, toi, le parfum du lys blanc,
toi, tes mains et ta couronne, tes yeux bleus et tes joyaux...

Tu ne m'as laissé, comme un rayon de lune,
qu'un cheveu d'or sur mon épaule,

un cheveu d'or... et les débris d'un rêve...

Don Giovanni – Mozart (1787)
« Là ci darem la mano »

- *Là ci darem la mano,
là mi dirai di sì.*

- Là nous nous donnerons la main,
là tu me diras « oui ».

*Vedi, non è lontano
partiam, ben mio, da qui.*

Vois, ce n'est pas loin
partons d'ici, ma bien-aimée.

*- Vorrei e non vorrei
mi trema un poco il cor.*

- Je voudrais et ne voudrais point
le cœur me tremble un peu.

*Felice, è ver sarei,
ma può burlarmi ancor.*

Heureuse, c'est vrai, je serais,
mais il peut encore me berner.

- *Vieni, mio bel diletto !*
- *Mi fa pietà Masetto !*

- *Viens, mon bel amour !*
- *Masetto me fait pitié !*

- *Io cangierò tua sorte !*
- *Presto, non son più forte !*
- Je changerai ta destinée !
- Vite, je me sens faiblir !

- *Vieni! Vieni!*
Là ci darem la mano!

- *Viens! Viens!*
Là nous nous donnerons la main!

- *Vorrei, e non vorrei !*

- *Là mi dirai di sì.*

- Je voudrais et ne voudrais point !

- Là tu me diras « oui ».

- *Mi trema un poco il cor!*
- *Partiam, mio ben, da qui!*
- Le cœur me tremble un peu.
- Partons d'ici, bien-aimée !

- Ma può burlarmi ancor!

- Vieni, mio bel diletto !

- Mais il peut encore me berner !

- Viens, mon bel amour !

*- Mi fa pietà Masetto !
- Io cangierò tua sorte.*

*- Masetto me fait pitié !
- Je changerai ta destinée.*

- *Presto, non son più forte !*

- *Andiam ! Andiam !*

- *Vite, je me sens faiblir !*

- *Allons ! Allons !*

- *Andiam !*

- *Andiam, andiam, mio bene,*

- *Allons !*

- *Allons, allons, mon amour,*

*a ristorar le pene
d'un innocente amor!*

dissiper nos peines
par un innocent amour !

Don Giovanni – Mozart (1787)
« Notte e giorno faticar »

- *Notte e giorno faticar
per chi nulla sa gradir*
- S'échiner nuit et jour
sans aucune reconnaissance ;

*piova e vento sopportar,
mangiar male e mal dormir !*

endurer la pluie et le vent,
manger mal et mal dormir !

*Voglio far il gentiluomo,
e non voglio più servir,*

Je veux faire le gentilhomme,
et je ne veux plus servir,

*no, no, no, no, no, no,
non voglio più servir!*

non, non, non, non, non,
je ne veux plus servir !

*O che caro galantuomo !
Voi star dentro colla bella*

Oh, cher galant homme !
Vous êtes à l'intérieur avec la belle

ed io far la sentinella !

et moi je fais la sentinelle !

*Ma mi par che venga gente...
Non mi voglio far sentir!*

Mais il me semble que quelqu'un vient.
Je ne veux pas que l'on m'entende !

*- Non sperar, se non m'uccidi,
ch'io ti lasci fuggir mai !*

*- A moins de me tuer, n'espère pas
que je te laisse jamais fuir !*

- *Donna folle, indarno gridi :*
chi son io tu non saprai.
- Femme folle, tu cries en vain :
tu ne sauras pas qui je suis.

- *Che tumulto ! Oh ciel, che gridi !
Il padron in nuovi guai.*

- Quel tumulte ! Oh ciel, quels cris !
Le patron dans de nouveaux ennuis.

- *Gente! Servi! Al traditore!*

- *Taci, e trema al mio furore!*

- Quelqu'un ! Serviteurs ! Au traître !

- Tais-toi, et crains ma fureur !

- *Scelerato !*
- *Sconsigliata !*

- Scélérat !
- Insensée !

- *Sta a veder che il malandrino mi farà precipitar.*
- *Gente! Servi!*

- Vous allez voir que le libertin va causer ma perte.
- Quelqu'un ! Serviteurs !

- Taci, e trema !

- Come furia disperata ti saprò perseguitar !

- Tais-toi et crains !

- Telle une furie désespérée je saurai te poursuivre !

- *Questa furia disperata mi vuol far precipitar !*
- *Che tumulto ! Oh ciel, che gridi !*
- Cette furie désespérée veut provoquer ma perte !
- Quel tumulte ! O, ciel, quels cris !

Don Giovanni – Mozart (1787)
« Là ci darem la mano »

*- Alfin siam liberati, Zerlinetta gentil, da quel
sciocccone. Che ne dite, mio ben, so far pulito ?*

*- Enfin nous voici libérés, gentille Zerlinetta, de
ce grand nigaud. Qu'en dites-vous, ma belle, sais-je faire place nette ?*

- *Signore, è mio marito.*

- *Chi ? Colui ? Vi par che un onest'uomo, un nobil cavalier,*

- Seigneur, c'est mon mari.

- Qui ? Celui-ci ? Croyez-vous qu'un honnête homme, un noble chevalier,

*qual io mi vanto, possa soffrir, che quel visetto d'oro,
quel viso inzuccherato da un bifolcaccio vil sia strapazzato ?*

ce que je me flatte d'être, puisse souffrir que ce petit visage d'or,
ce visage si doux soit réprimandé par un vil manant ?

- *Ma signore, io gli diedi parola di sposarlo.*
- *Tal parola non vale un zero. Voi non siete fatta per esser paesana,*
- Mais seigneur, je lui ai donné ma parole de l'épouser.
- Une telle parole ne vaut rien. Vous n'êtes point faite pour être paysanne,

*un'altra sorte vi procuran quegli occhi bricconcelli, quei labbretti sì belli,
quelle dituccie candide e odorose parmi toccar giuncatae fiutar rose !*

ces yeux fripons vous réservent un autre sort, ces petites lèvres si jolies,
ces petits doigts blancs ; il me semble toucher une jonchée et respirer des roses !

- *Ah ! Non vorrei...*

- *Che non vorreste ?*

- Ah, je ne voudrais pas.

- Que ne voudriez-vous ?

- *Alfine, ingannata restar. Io so, che rado colle donne
voi altri cavalieri siete onesti e sinceri.*
- À la fin me retrouver dupée. Je sais bien que rarement avec les femmes
vous autres chevaliers n'êtes honnêtes et sincères.

*- Eh, un'impostura della gente plebea.
La nobilità ha dipinta negli occhi l'onesta.*

*- Ah !, c'est là une imposture de la gente plébéienne.
La noblesse porte peinte dans les yeux l'honnêteté.*

Orsù, non perdiam tempo : in questo istante io ti voglio sposar.

- Voi ?

Or donc, ne perdons point de temps : à l'instant même je te veux épouser.

- Vous ?

*- Certo, io ! Quel casinetto è mio :
soli saremo, e là, gioiello mio, ci sposeremo.*

*- Certainement, moi ! Ce pavillon est mien :
nous y serons seuls, et là, mon trésor, nous nous épouserons.*

- *Là ci darem la mano,
là mi dirai di sì.*

- Là nous nous donnerons la main,
là tu me diras « oui ».

*Vedi, non è lontano
partiam, ben mio, da qui.*

Vois, ce n'est pas loin
partons d'ici, ma bien-aimée.

*- Vorrei e non vorrei
mi trema un poco il cor.*

- Je voudrais et ne voudrais point
le cœur me tremble un peu.

*Felice, è ver sarei,
ma può burlarmi ancor.*

Je serais heureuse, c'est vrai,
mais il peut encore me berner.

- *Vieni, mio bel diletto !*
- *Mi fa pietà Masetto !*

- *Viens, mon bel amour !*
- *Masetto me fait pitié !*

- *Io cangierò tua sorte !*
- *Presto, non son più forte !*
- Je changerai ta destinée !
- Vite, je me sens faiblir !

- *Vieni! Vieni!*
Là ci darem la mano!

- *Viens! Viens!*
Là nous nous donnerons la main!

- *Vorrei, e non vorrei !*

- *Là mi dirai di sì.*

- Je voudrais et ne voudrais point !

- Là tu me diras « oui ».

- *Mi trema un poco il cor!*
- *Partiam, mio ben, da qui!*
- Le cœur me tremble un peu.
- Partons d'ici, bien-aimée !

- Ma può burlarmi ancor!

- Vieni, mio bel diletto !

- Mais il peut encore me berner !

- Viens, mon bel amour !

*- Mi fa pietà Masetto !
- Io cangierò tua sorte.*

*- Masetto me fait pitié !
- Je changerai ta destinée.*

- *Presto, non son più forte !*

- *Andiam ! Andiam !*

- *Vite, je me sens faiblir !*

- *Allons ! Allons !*

- *Andiam !*

- *Andiam, andiam, mio bene,*

- *Allons !*

- *Allons, allons, mon amour,*

*a ristorar le pene
d'un innocente amor!*

dissiper nos peines
par un innocent amour !

Don Giovanni – Mozart (1787)
« Ma qual mai s'offre, oh Dei »

*- Ma qual mai s'offre, oh Dei,
spettacolo funesto agli occhi miei !*

- Mais quel est, ô Dieux,
ce funeste spectacle qui s'offre à mes yeux !

*Il padre, padre mio ! caro mio padre !
- Signora !*

Père, mon père ! Mon cher père !
- Madame !

- Ah ! L'assassino mel trucidò. Quel sangue... e quella piaga...
Quel volto tinto e coperto del color di morte !

- Ah ! l'assassin me l'a tué. Ce sang... cette plaie...
Ce visage maculé et couleur de mort !

*Ei non respira più ! Fredde ha le membra !
Padre mio ! Caro padre ! Padre amato ! Io manco ! Io moro !*

*Il ne respire plus ! Ses membres sont froids ! Mon père !
Cher père ! Père aimé ! Je défaillie ! Je meurs !*

*- Ah ! soccorrete, amici, il mio tesoro !
Cercatemi, recatemi, qualche odor, qualche spirto !*

*- Ah ! Secourez, amis, ma bien-aimée !
Allez me chercher une essence, des sels pour la ranimer !*

*Ah, non tardate!
Donna Anna ! Sposa ! Amica !*

*Ah, ne tardez pas !
Donna Anna ! Mon épouse ! Mon amie !*

Il duolo estremo la meschinella uccide.

- Ahi !

La douleur extrême tue la malheureuse.

- Hélas !

- *Già rinviene! Datele nuovi aiuti.*

- *Padre mio!*

- Déjà elle revient à elle. Donnez-lui de nouveaux soins.

- Mon père !

- *Celate, allontanate agli occhi suoi quell'oggetto d'orrore !
Anima mia, consolati ! Fa core !*

- Cachez, éloignez de ses yeux cet objet d'horreur !
Mon âme, apaise-toi ! Sois forte !

*- Fuggi, crudele, fuggi !
Lascia che mora anch'io,*

*- Fuis, cruel, fuis !
Laisse-moi mourir aussi,*

*ora ch'è morto, o Dio !
chi a me la vita diè.*

*maintenant qu'est mort, ô Dieu !
celui qui m'a donné la vie.*

*- Senti, cor mio, deh senti,
guardami un solo istante !*

*- Écoute, mon cœur, écoute-moi,
regarde-moi un seul instant !*

*Ti parla il caro amante,
che vive sol per te.*

C'est ton bien-aimé qui te parle,
lui qui ne vit que pour toi.

- *Tu sei ! - perdon - mio bene,
l'affanno mio, le pene...*

- C'est toi ! - pardon - mon bien-aimé,
mon affliction, mes peines...

*Ah, il padre mio dov'è ?
- Il padre ? Lascia, o cara,*

*Ah !, mon père, où est-il ?
- Ton père ? Laisse, bien-aimée,*

*la rimembranza amara.
Hai sposo e padre in me.*

*ce souvenir amer.
Tu as en moi l'époux et le père.*

- *Ah, il padre, il padre mio, dov'è ?*

- Ah ! Mon père, mon père, où est-il ?

- Ah, vendicar, se il puoi,

- Ah, de venger, si tu le peux,

giura quel sangue ognor !

- *Lo giuro, lo giuro,*

ce sang, jure à jamais !

- Je le jure, je le jure,

*lo giuro agli occhi tuoi,
lo giuro al nostro amor!*

*je le jure par tes yeux,
je le jure par notre amour!*

- *Che giuramento, o Dei !*
Che barbaro momento !

- Quel serment, ô Dieu !
Quel atroce moment !

*Tra cento affetti e cento
vammi ondeggiando il cor, ecc.*

Par tant et tant de sentiments
mon cœur va chancelant, etc.

- Vendicar quel sangue, giura !

- Lo giuro agli occhi tuoi, al nostro amor !

- Jure de venger ce sang !

- Je le jure par tes yeux, par notre amour !

